

ratif de leurs compagnons qui seraient d'autant plus blâmables de ne pas l'offrir leurs services que la chose est plus facile. Une analyse, un trait, une composition refaite à loisir, voilà tes délices. Ils sauront profiter de ta présence au milieu d'eux, et plus tard, quand ils recueilleront les fruits véritables de leurs efforts, ils te devront une partie de leur reconnaissance. Toi seule sauras peut-être un jour charmer leurs soucis quand au bruit répété de ton aile se réveilleront de vieux et agréables souvenirs. Viens donc remettre l'ordre et la vie dans ta ruche et reprends ta volée."

Mes paroles, dit M. le Gérant, semblent lui rendre le courage; elle n'hésita plus; elle s'envola dans sa ruche, et le bruit que l'on y entend aujourd'hui témoigne assez de sa présence.

Suivant l'antique usage nous donnons un sommaire des principaux événements depuis le dernier numéro, afin que ceux qui conservent l'Abeille puissent y trouver au besoin une suite complète de tout ce qui arrive dans l'année.

Dimanche dernier, fête de St. Denis et 185e anniversaire de l'ouverture du Petit-Séminaire de Québec, l'Académie célébra pour la première fois la fête de son glorieux patron. Mgr. de Tloa et plusieurs Messieurs du clergé voulurent bien assister à cette petite fête de famille.

Il n'y avait pas dans les cahiers de l'Académie un nombre suffisant de morceaux pour remplir, comme il est d'usage, les moments de cette séance, pour la bonne raison que toutes les classes n'en sont encore qu'aux premiers éléments de ce qui doit les occuper cette année. Nous ne pûmes que faire des promesses et témoigner au respectable auditoire notre bonne volonté et notre reconnaissance dans le langage du chant et de la musique.

Après la séance, Mgr. de Tloa adressa quelques mots à M.M. les Académiciens. Il loua l'idée qui a présidé à l'institution de cette Académie et nous encouragea à profiter de l'émulation qu'elle est si éminemment propre à exciter dans nos cœurs.

Nous envoyons le 1er numéro de l'Abeille à tous les anciens souscripteurs. Ceux qui ne veulent plus la recevoir sont priés de nous le renvoyer.

On verra par la liste de nos agens que M. A. E. H. Tranchemontagne a été nommé par nos confrères de l'Assomption agent pour ce collège. Nous espérons que ces chers confrères continueront à notre Abeille une active coopération qui date déjà de loin.

Mgr. Joseph Norbert Provancher, évêque de S. Boniface, sur la rivière Rouge, est mort le 7 juin dernier et a été enterré dans sa cathédrale le 11 du même mois.

Ce vénérable prélat était né à Nicolet le 12 février 1787. Après avoir été un des premiers élèves du séminaire de Nicolet, il fut ordonné prêtre le 21 décembre 1811. En 1818, il alla fonder la mission de la Rivière Rouge et le 1 février 1820 il fut nommé évêque de Julopolis, *in partibus*, suffragant de l'évê-

que de Québec pour le district du Nord-Ouest érigé plus tard en évêché. C'est là qu'il est mort après 35 ans de travaux apostoliques, plein de mérites, au milieu du troupeau rassemblé par ses soins. Mgr. Taché, son coadjuteur, est son successeur.

Décédé le 27 Août aux Trois-Rivières, Messire Joseph Sévère Nicolas Dumoulin, curé de Ste. Anne d'Yamachiche, archiprêtre et chanoine honoraire de la cathédrale de Montréal. Il était né le 5 décembre 1793. En 1818 il se rendit à la mission de la Rivière-Rouge. En 1823 il fut nommé curé des paroisses de Saint-François et de Saint-Pierre Rivière du Sud. En 1836 il ouvrit la mission de Saint-Maurice.

Le 14 juillet, Sir James Stuart, juge en chef du Bas-Canada, est décédé après quelques jours de maladie.

Il a été remplacé sur le banc par l'Honorable L. H. Lafontaine.

On a reçu des nouvelles de MM. Marmet, Legaré et Beaudet, partis pour l'Europe le 26 Août dans le *Sarah Sands*. Ils se sont rendus le 11 de Septembre à Liverpool, et le 13 ils étaient à Londres, d'où ils sont partis le 22 pour Paris.

Son Excellence Lord Elgin est parti le 22 Août dans le vapeur Doris.

Le lieutenant-général Rowan, commandant en chef, le remplace comme administrateur du gouvernement.

La retraite de M. Caron nommé juge, a nécessité plusieurs changements dans le ministère. M. Morin a remplacé M. Rolph au bureau des terres; M. Chauveau a remplacé M. Morin comme secrétaire de la province, et M. Dunbar Ross a accepté la charge de solliciteur-général.

Le jury de Montréal a rendu son verdict sur les victimes de l'émeute Gavazzi. Il y est dit que les soldats paraissent avoir fait feu, en conséquence d'un commandement militaire prononcé par une personne inconnue. Quelques uns des jurys ont accusé le maire d'être l'auteur du commandement.

Le maire de Montréal, le lieutenant colonel Hogarth, le lieutenant Quartley et le capitaine Cameron ont été mis sous caution pour comparaître au prochain terme criminel, par rapport à l'émeute du 9 juin.

On a commencé le 14 septembre les travaux du chemin de fer qui doit réunir ensemble toutes les provinces de l'Amérique Septentrionale.

Le 23 Juillet le conseil municipal des Trois-Rivières a voté £ 12,500 pour le chemin de fer de la rive nord.

Le 12 septembre, le conseil municipal du Comté de S. Maurice a voté £ 50,000 pour le même objet.

La retraite ecclésiastique des prêtres du diocèse de Québec a commencé le 17 Août au Séminaire, sous la direction du R. P. Beaudry. Le nombre des retraitants a été de 85. La clôture a eu lieu le 25 dans l'Eglise métropolitaine, présidée par S. E. Mgr Bédini, archevêque de Thèbes et nonce apostolique au Brésil, arrivé la veille avec Mgr Hughes, archevêque de New-York et Mgr Larocque.

Le 26 Août les citoyens catholiques ont présenté une adresse à Son Excellence. Mgr. Bédini a béni le nouveau collège de St. Hyacinthe le 15 Septembre, en présence d'un grand nombre d'évêques, de prêtres et de citoyens.

Mgr. Rappe, évêque de Cleveland, dans l'État de l'Ohio, est arrivé à Québec le 30 septembre dernier. Ce vénérable prélat est venu faire appel à la charité des citoyens catholiques, en faveur des missions qu'il a sous ses soins, et dont les besoins sont immenses.

## NOUVELLES ÉTRANGÈRES

DEPUIS LE COMMENCEMENT DES VACANCES.

L'événement qui attire l'attention universelle est le différend survenu entre l'empereur de Russie et le Sultan.

L'empereur se plaint de ce que les Turcs ne protègent pas assez efficacement la religion grecque-schismatique à Constantinople et en Palestine, et de ce que même ils ont ôté aux Grecs plusieurs privilèges pour les accorder aux Latins ou Catholiques.

Cette question a donné lieu à une longue correspondance entre les deux cabinets qui, tout en protestant de leur désir de ne rien exiger ou de ne rien faire qui pût déplaire à l'autre, ont fini par se trouver en désaccord parfait. Le Sultan, dans un manifeste, en a appelé au jugement des nations civilisées, contre ce qu'il regarde comme un attentat contre sa souveraineté indépendante; l'Empereur s'est plaint d'avoir été amusé peu de belles promesses toujours restées sans effet. L'ambassadeur russe quitte Constantinople en laissant un *ultimatum* qui menace de la guerre en cas de refus.

Là-dessus les ambassadeurs anglais et français interviennent par ordre de leur gouvernement pour tâcher d'amener une solution pacifique. L'Autriche et la Prusse se joignent à ces démarches et menacent la Russie de combattre contre elle, si elle persiste dans ses demandes. Mais Nicolas, sans être effrayé, se prépare à la guerre et publie un nouveau manifeste.

Par la circulaire publiée le 11 Juin, le comte de Nesselrode demande que dans le délai de huit jours le ministre turc ait à signer la note laissée entre ses mains par le comte de Menschikoff et déclare que dans le cas contraire on doit s'atten-